



Préparer Strasbourg et l'Eurométropole
aux
Risques classiques
et aux
Risques systémiques
afin de
**protéger la sécurité, la santé et la vie
des habitant·e·s**

2020
CHANTAL CUTAJAR

CANDIDATE « CITOYENS ENGAGÉS »

Agissons ensemble, protégeons chacun·e !

La liste "**Citoyens engagés**" conduite par **Chantal Cutajar** met au coeur de son projet **la primauté de la protection de la vie sur les considérations économiques et financières**.

Seule la **fraternité** nous permettra de relever les nombreux défis qui nous attendent et la participation réelle des citoyen·ne·s aux décisions qui engagent leur présent et leur avenir.

Dans cet esprit notre slogan de campagne est « Agissons ensemble ; protégeons chacun ».

Parce que c'est l'une des plus nobles missions du maire que de tout mettre en oeuvre pour protéger ses concitoyen·ne·s.

Notre priorité absolue

Faire primer la vie sur toute autre considération économique ou financière !

Une conviction

Il nous appartient de **requestionner**, toutes et tous ensemble, **les orientations budgétaires** de la ville et de l'Eurométropole **pour privilégier la vie, la santé et la sécurité des habitant·e·s**.

L'argent existe. Tout est question de choix et d'arbitrages.

Une responsabilité

Dire la vérité aux Strasbourgeois·es, en toute transparence, **sur les véritables risques** auxquels nous sommes aujourd'hui confronté·e·s **et nous y préparer afin de les anticiper**.

Cette responsabilité guidera l'ensemble de nos actions.

Les risques auxquels nous sommes confronté·e·s

Il existe 2 catégories de risques :

- **Les risques "classiques"** (Terrorisme, violences urbaines, réchauffement climatique, risque industriel) connus du grand public et des autres candidat·e·s, plus ou moins bien appréhendés.

- **Les risques "systémiques"** (rupture des approvisionnements alimentaires, stress hydrique, pollution atmosphérique et maladies cardiovasculaires associées, multiplication des incidents climatiques et accélération du réchauffement, pénurie énergétique, panne électrique, krach boursier violent, grave crise économique) méconnus, sous-estimés ou purement ignorés.

Notre ambition pour Strasbourg

Une ville pionnière et exemplaire pour inspirer l'Europe et le monde !

Une utopie éclairée

Il y a aujourd'hui 2 types d'utopie :

- **L'utopie "bornée"** : celle du mythe de la croissance infinie dans un monde aux ressources finies qui altère irrémédiablement les conditions d'habitabilité de la Terre et nous envoie toujours plus vite vers le précipice.

« Celui qui croit que la croissance peut être infinie dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste. » Kenneth Boulding

« On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré. » Albert Einstein

- **L'utopie "éclairée"** : celle d'un changement radical et profond de nos modes de vie pour enfin respecter l'ensemble des membres de la grande famille du vivant et faire primer la vie sur toute autre considération économique et financière. C'est la seule à nous permettre d'amortir les immenses chocs à venir.

« L'utopie n'est pas l'irréalisable, mais l'irréalisé. » Théodore Monod

« Si on veut obtenir quelque chose que l'on n'a jamais eu, il faut tenter quelque chose que l'on n'a jamais fait. » Périclès

Une logique de fonctionnement citoyenne

Tout comme les arbitrages budgétaires, **toutes les propositions que nous formulons et qui se trouvent dans ce document seront systématiquement soumises à la Chambre de participation citoyenne**, cette instance de démocratie participative qui réunira dans chaque quartier de Strasbourg élu·e·s, agents et citoyen·ne·s.

Le nouveau clivage politique actuel

Il n'oppose plus droite et gauche, mais les **"desconstructeurs"** (utopie bornée) et les **"vivants"** (utopie éclairée) qui cherchent à préserver les conditions d'habitabilité de notre planète pour sauver la vie sur Terre.

URGENCE ÉCOLOGIQUE ET SYSTÉMIQUE

La vérité sur la situation de notre monde

La finance et l'économie gouvernent notre société.

Ce sont les oligarques, patrons des plus grandes multinationales et souvent propriétaires des plus grands médias, qui font et défont les "reines" et les "rois" de notre monde. Un fois aux commandes, les chefs d'état et de gouvernement mènent tous la même politique au service de la finance et de l'économie, sous la pression permanente des lobbies. Simples variables d'ajustement, l'écologie et le social - le vivant et l'humain - ne sont que des contraintes avec lesquelles il s'agit de composer, en évitant surtout d'enrayer la croissance infinie et le libre échange mondial. Cette supériorité de l'économique sur l'écologique est même consacrée par la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (article 3 alinéa 5) !!!

Notre civilisation, extractiviste-productiviste, met en péril les conditions d'habitabilité de notre planète. Son moteur, la croissance, est une arme de destruction massive à double tranchant, pour la vie et pour l'humain. La croissance détruit la vie sous toutes ses formes !

Anéantissement de la biodiversité végétale et animale, marine et terrestre ; dérégulation incontrôlée des écosystèmes aux effets incontrôlables ; épuisement des ressources renouvelables à un rythme bien trop rapide pour qu'elles puissent se régénérer ; épuisement sans aucune limite des ressources non renouvelables ; pollution - chimique, plastique, sonore - totale de la terre, de l'eau, et de l'air ; réchauffement climatique ; appauvrissement dramatique des sols ; déforestation ultra massive ; artificialisation et urbanisation galopante ; désertification rampante ; acidification accélérée des océans ; disparition progressive du phytoplancton, notre principale source d'oxygène sur Terre ; épuisement des réserves d'eau douce ; agriculture formidablement destructrice et élevage intensif complètement délirant ; perturbation des grands cycles géochimiques de l'azote et du phosphore...

L'urgence actuelle est donc loin d'être uniquement climatique, elle est écologique !

Le réchauffement climatique est bien entendu un danger certain, mais ce n'est pas la cause de la crise écologique dramatique dans laquelle nous nous trouvons, c'est un symptôme de la croissance, un facteur parmi d'autres - malheureusement terriblement aggravant - de la mise en péril de la vie sur Terre. Au rythme actuel, nous pourrions souffrir gravement d'une pénurie alimentaire, d'un épuisement des ressources en eau douce ou d'une diminution brutale d'oxygène bien avant de connaître des températures incompatibles avec la vie humaine. Cela ne signifie en aucun cas qu'il ne faut pas se préoccuper du réchauffement climatique qui s'accélère, mais ne s'attaquer qu'à ce symptôme, sans rien changer par ailleurs à notre fonctionnement global, ne résoudra en aucun cas la situation dramatique dans laquelle nous nous trouvons. C'est une nouvelle société qu'il nous faut inventer.

La croissance détruit également l'humain !

Cela peut sembler paradoxal, mais la croissance, dont les mérites sont tant vantés par les économistes et nos politiques, détruit l'emploi et accroît dangereusement les inégalités. Quant au bonheur, difficile de dire qu'il est au rendez-vous.

L'équation croissance = emploi + réduction des inégalités + augmentation du bien-être n'a été valable que pendant une toute petite période, les fameuses Trente glorieuses, entre la fin de la guerre et le premier choc pétrolier en 1972. Mais cette équation conjoncturelle a légitimé le mythe de la croissance infinie. Depuis, malgré la poursuite de la croissance, le chômage ne cesse d'augmenter et les inégalités explosent littéralement. D'un côté, l'automatisation-robotisation a mis fin à la destruction créatrice de Schumpeter. De l'autre, les multinationales qui font des bénéfices privilégient le versement de dividendes à leurs actionnaires et de bonus à leurs patrons, considérés comme une contribution positive au PIB dopant la croissance, à celui des rémunérations, considérées comme un coût qu'elles cherchent à minimiser en licenciant massivement. Et pour couronner le tout, les décisions politiques soignent le plus souvent les plus riches au détriment des plus démunis. Selon le rapport annuel d'Oxfam sur les inégalités mondiales, publié le 20 janvier 2020, 2153 personnes disposent désormais de plus d'argent que les 60% les plus pauvres de la planète (4,6 milliards de personnes). En outre, 1% des personnes les plus riches du monde détiennent plus de 2 fois plus de richesses que les 6,9 milliards les moins riches, soit 92% de la population du globe !!! Et ces incroyables inégalités sont tout aussi criantes en France. En effet, dans notre pays, 7 milliardaires possèdent plus que les 30% les plus pauvres et les 10% les plus riches concentrent la moitié des richesses du pays ! Exaspération, fort sentiment d'injustice, mal-être... notre société capitaliste et néolibérale connaît une crise profonde.

« Celui qui croit que la croissance peut être infinie dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste. »

Kenneth Boulding

Toute croissance, même verte, est destructrice. Aucune énergie n'est propre !

La transition n'a pas commencé. Nous avons besoin d'une profonde mutation !

L'effondrement de notre civilisation a commencé !

Épuisement des ressources et explosion des inégalités ont toujours été associées lors des effondrements passés. Historiquement, un tel effondrement concernait une civilisation donnée sur un territoire géographique circonscrit. Parallèlement, dans le même temps, ailleurs, d'autres civilisations prospéraient. Mais, aujourd'hui, notre civilisation est... mondiale. Incroyablement puissante, elle semble invincible et éternelle. Or, elle est extraordinairement fragile !

En 1972, il y a près de 50 ans, le Rapport Meadows "Les limites à la croissance" a évalué l'évolution de notre civilisation en tenant compte de différents paramètres (démographie, production de services, production industrielle, nourriture, pollution et épuisement des ressources. Le climat ne faisait pas partie des paramètres considérés. Ce rapport a établi que notre civilisation allait nécessairement finir par s'effondrer et que si nous suivions le pire scénario ("Business as usual"), celui d'une croissance infinie, cet effondrement systémique global aurait lieu dans la décennie 2020-2030. Or, c'est justement ce scénario que nous avons suivi en ne cessant jamais d'accélérer. La pertinence et la justesse de cette prédiction a été vérifiée à 4 reprises en 1990, 2004, 2008 et 2012. Nous n'avons rien fait pour changer de modèle de civilisation ou du moins ralentir.

Notre empreinte écologique (les ressources que nous prélevons, la pollution et les déchets que nous rejetons et les dégâts que nous infligeons à notre planète) a dépassé depuis près de 50 ans la biocapacité de la Terre (sa capacité à régénérer les ressources prélevées, à absorber la pollution et les déchets rejetés et à réparer les dégâts infligés). Cela n'est pas soutenable indéfiniment... Et le découplage économie-écologie (poursuite de la croissance tout en préservant l'environnement) est une vue de l'esprit !

6^{ème} extinction de masse, pénurie énergétique proche, multiplication et intensification des incidents climatiques et accélération du réchauffement, krach financier imminent, crise économique majeure inéluctable, colère sociale mondiale, tensions géopolitiques... jamais les périls n'ont été aussi nombreux ; aussi inquiétants et aussi étroitement imbriqués... si bien que notre civilisation est en train de s'effondrer.

Les différents périls auxquels nous devons faire face sont comparables à des dominos interconnectés et interdépendants. La chute de l'un de ces dominos (biologique, énergétique, technologique, climatique, alimentaire, sanitaire, financier, économique, social, politique, culturel) peut entraîner les autres et faire vaciller l'ensemble de notre société mondialisée. L'effondrement a déjà commencé et il va entrer dans sa phase terminale dans les toutes prochaines années.

L'urgence actuelle est donc plus grave encore. Ni uniquement climatique, ni même seulement écologique, l'urgence est systémique !

Nos vies vont radicalement changer. Plutôt que de subir de plein fouet les pénuries alimentaires et énergétiques notamment, il convient d'anticiper et de nous y préparer en adoptant des comportements plus responsables et plus vertueux.

La priorité absolue aujourd'hui est de préserver les conditions d'habitabilité de notre planète pour sauver la vie.

Il est donc urgent d'inverser la donne en faisant enfin primer le vivant et l'humain sur la finance et l'économie !

Les risques pour Strasbourg et l'Eurométropole

Strasbourg et l'Eurométropole ne sont pas épargnées.

Certains risques "classiques" sont connus et assez bien appréhendés par la population (terrorisme, violences urbaines, accident industriel comme Lubrizol ou le port au pétrole de Strasbourg).

D'autres risques, pourtant critiques; sont méconnus, sous-estimés ou totalement ignorés. Il s'agit des risques "systémiques" : rupture des approvisionnements alimentaires ; pénurie d'eau douce et pollution de la nappe phréatique ; pollution atmosphérique et les maladies cardio-vasculaires associées ; pics de chaleur et incidents climatiques ; pénurie énergétique ; panne électrique ; krach boursier violent et grave crise économique.

Si prévenir les risques "classiques" est aujourd'hui est capital, anticiper les risques "systémiques" est vital !

Car, si nous ne nous y préparons pas, notre ville va devenir inhabitable, invivable, irrespirable, bien plus vite qu'on ne le pense et pas uniquement pour des raisons climatiques.

Nous n'avons pas 30 ans ou 10 ans pour modifier tranquillement nos modes de vie. Les 6 prochaines années seront capitales pour que Strasbourg reste vivable !

Strasbourg et l'Eurométropole doivent montrer l'exemple à l'Europe et au monde.

Une ville résiliente !

Protéger la vie des Strasbourgeois-es et des autres formes de vie végétale et animale. Anticiper les risques "classiques" et les risques "systémiques, préparer les habitant·e·s, accompagner les victimes. Inspirer le monde en faisant de Strasbourg une ville à nouveau pionnière !

Réorientation des budgets de la ville et de l'Eurométropole pour privilégier la vie, la santé et la sécurité des habitant·e·s.

Création d'un Service universel d'aide aux victimes

- Opérationnel 24H sur 24 7 jours sur 7
- Création d'un poste de Coordinateur dédié au niveau de la DGA de la ville et des référents dans toutes les institutions en charge des victimes dès le fait générateur jusqu'au bout du parcours de réparation.
- Principales attributions : Information, accompagnement des victimes, défense des droits.

Création d'une Commission citoyenne d'information

- Il s'agit d'une Commission de vigilance et d'anticipation qui, en cas d'incident ou d'accident, sera informée en temps réel à l'égal des autres acteurs des risques, par l'entremise du préfet. Cette commission sera destinataire des mêmes informations que la ville et toutes autres autorités détentrices d'information.
- Les membres de cette commission bénéficieront d'une formation initiale et continue et sera dotée d'un budget pour mandater des spécialistes experts.

Création d'un centre européen d'information et d'accompagnement des lanceurs d'alerte

Création d'une direction municipale/eurométropolitaine de gestion des risques systémiques

- Anticipation et préparation de la population en amont.
- Constitution de stocks (alimentation, eau, bougies...) pour répondre à un épisode pénurique.
- Création d'un guide pratique sur les risques systémiques qui sera adressé à tous les ménages de l'Eurométropole avec les principales précautions à prendre (stock alimentaire, bougies...).
- Utilisation des panneaux publicitaires pour faire passer des messages de protection.
- Gestion de crise en aval : cellule de crise, accompagnement psychologique...

Création de nouvelles unités opérationnelles de proximité

- Renforcement de la résilience de la ville et de l'Eurométropole : la bonne échelle de résilience est le quartier pour Strasbourg et la commune pour le reste de l'Eurométropole.
- Attribution de responsabilités en matière de gestion des risques à chaque quartier de Strasbourg et à chaque commune de l'Eurométropole.
- Attribution d'une responsabilité exceptionnelle en matière de sécurité alimentaire.

Formation des habitant·e·s

- Entraide entre voisins au sein de chaque quartier.
- Sensibilisation sur les risques systémiques.
- Exercices réguliers de simulation grandeur nature (stress hydrique, pénurie alimentaire, coupure d'électricité, tempête, feu, inondation...).

Mise en place d'une réserve citoyenne

- L'engagement des citoyens au cœur des quartiers pour suppléer les institutions (secours et autres).

Organisation d'une compétition annuelle vertueuse entre les quartiers sur des défis écologiques (zéro déchet, rues propres, végétalisation...)

Faire de la vie la priorité absolue, devant toute autre considération financière ou économique.

POLLUTION & CLIMAT

La situation dans le monde

Pollution atmosphérique

Il s'agit de la **2ème cause de décès prématurés en France** (après le tabac) : **67 000 morts par an*** (la sécurité routière ne fait que 3 300 morts soit 20 fois moins)
C'est 800 000 morts par an en Europe et 9 millions dans le monde.

La pollution atmosphérique est liée aux émissions de gaz à effet de serre (industrie, agriculture et transports) directement à l'origine du réchauffement climatique.

Réchauffement climatique

- L'augmentation moyenne des températures au niveau mondial est déjà de **+1,2°C** aujourd'hui (depuis l'ère pré-industrielle, 1850).
- La limite de **+2°C** sera dépassée d'ici 2050.
- L'augmentation moyenne de la température mondiale devrait être comprise entre **+4 et +5°C** en 2100. Une augmentation moyenne globale de la température terrestre de 4 à 5°C correspond en réalité à une augmentation moyenne de 8 à 10°C sur les continents !!!

« Pour ne parler que de l'aspect climatique, il faut avoir une bonne échelle de temps : le vrai problème, ce sera après 2050. Jusqu'en 2050, l'évolution du climat est jouée : les températures moyennes globales, s'élèveront d'**1,5° C à 2° C** par rapport à l'ère préindustrielle. ... Si on en émet beaucoup entré aujourd'hui et 2050, on risque d'atteindre **+ 4° C à + 5° C** à la fin du siècle. Là, ce sera catastrophique. » Jean Jouzel, ancien Vice-Président du GIEC (Groupement d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat)

Les risques pour Strasbourg et l'Eurométropole

Pollution atmosphérique

- Strasbourg est la **4ème ville la plus polluée en France**, derrière Paris, Marseille et Lille et devant Montpellier, Nice, Bordeaux, Lyon, Le Havre et Nantes. OMS (2016)
Avec **16 µg/m3**, nous sommes bien au-delà de la limite de l'OMS et très loin du niveau d'exposition idéal... Le plus inquiétant c'est qu'il ne s'agit que des particules PM2,5 et non des particules ultra fines (PM0,1) encore plus dangereuses.**
- L'espérance de vie à Strasbourg : **8 à 10 mois de moins que la moyenne nationale***

Réchauffement climatique

Pics de chaleur (été) dans le Nord et l'Est de la France selon Jean Jouzel, ancien Vice-Président du GIEC :

- **45°C** en 2030
- **55°C** à partir de 2050

Nous sommes contre la Zone à Faible Émissions.

Cette mesure est :

- **Nettement insuffisante** car elle ne réduit pas suffisamment la circulation automobile.
- **Profondément injuste** car elle pénaliserait les plus démunis-e-s qui ont souvent les véhicules les plus vieux et donc les plus polluants, mais qui ont souvent un comportement plus écologique puisqu'ils n'encouragent pas la production de nouveaux véhicules.
- **Contreproductive** car elle entraîne mécaniquement l'achat de nouveaux véhicules (ce qui au final est encore plus polluant) par les plus riches pour continuer de circuler

Le plan climat 2030 est inadapté, inefficace et nettement insuffisant !

L'urgence n'est pas uniquement climatique, elle est écologique et même systémique !

Le climat n'est qu'un facteur parmi d'autres de l'urgence actuelle.

Le climat n'est pas la cause de l'urgence écologique actuelle, c'est un symptôme !

*Source : étude publiée le 12 mars 2018 dans l'European Heart Journal, la revue médicale de la Société européenne de cardiologie

**Source : Thomas Bourdrel, Cardiologue et Président du Collectif Strasbourg respire

Une ville végétale et respirable !

Diminuer la pollution atmosphérique et donc le trafic automobile, végétaliser massivement la ville pour la rendre doublement respirable : une meilleure qualité de l'air et une plus grande fraîcheur lors des pics de chaleur.

Transformation de la ville en un grand parc urbain

Avec une continuité végétale entre les parcs existants : mini forêts urbaines*, arbres fruitiers, herbe et terre au sol (à la place du béton et du bitume)

Préservation et densification de la ceinture verte (détails en page 9)

Végétalisation massive des abords de l'A35 (détails en page 9)

Création de mini forêts urbaines*

Grandes places des différents quartiers de Strasbourg + place Grimmeissen, Parc de l'Étoile et Parc de la place d'Hagueneau et grandes places des différentes communes de l'Eurométropole.

Création de grandes Zones Interdites aux Véhicules intégralement végétalisées (voitures individuelles, bus, cars de touristes, poids lourds et camions de livraison)

- Dans chaque quartier de Strasbourg et dans chaque commune de l'Eurométropole.
- **La ZIV au centre de Strasbourg** : Entre la Gare à l'Ouest ; la place de la République au Nord ; le Stade Vauban et la Citadelle à l'Est ; et le bassin d'Austerlitz et le Heyritz au Sud.
- Partout, sur les places, sur les quais et dans les rues... le béton, le goudron et les pavés laisseront la place à des arbres, des mini forêts urbaines*, de l'herbe et des chemins de terre.

Gratuité totale des transports en commun & mobilités douces

- Création de nouveaux parkings relai (suffisamment éloignés du centre-ville) avec une large offre de mobilités (tram, vélos, vélos cargo...).
- Création d'un réseau express métropolitain entre les différentes gares ferroviaires de l'Eurométropole
- Livraisons en tram (1 wagon marchandise par tram entre 6h et 8h) puis en vélos cargo à l'intérieur de la ZIV du centre-ville (même dispositif au sein de toutes les ZIV).
- Transport scolaire en tram (1 wagon par tram entre 6h30 et 8h) puis en cyclobus à l'intérieur de la ZIV du centre-ville (même dispositif au sein de toutes les ZIV).
- Transport et courses tout au long de la journée à l'intérieur de la ZIV par cyclobus et vélos taxi adaptés aux personnes à mobilité réduite.

Interdiction totale des bateaux à moteurs sur l'Ill, des poids-lourds et des cars de touristes dans Strasbourg

Limitation du trafic de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim

Aux seuls vols internationaux pour des destinations éloignées de plus de 6h en train.

Transformation de l'incinérateur en méga centre de tri et de recyclage des déchets

**Les Tiny Forests plantées selon la méthode du botaniste japonais Akira Miyawaki sont des forêts pouvant se développer sur de petites surfaces en milieu urbain. Concentrant de nombreuses essences d'arbres à croissance rapide, elles ont la particularité de pousser 10 fois plus vite, d'être 30 fois plus denses que les forêts normales et donc d'absorber 30 fois plus de CO2.*

Moins de pollution, moins de béton, moins de goudron, plus de végétation !

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La situation en France

La résilience alimentaire des communes françaises est de 2%* ! (en moyenne)

98% de notre alimentation n'est pas produite localement...

Paradoxe actuel :

Ce qui est produit localement est envoyé loin. / Ce qui est consommé localement vient de loin.

Nous avons perdu l'habitude de stocker, nous achetons au jour le jour, au mieux à la semaine.

Nous sommes totalement tributaires de l'approvisionnement des surfaces de vente de la grande distribution (supermarchés, hypermarchés) et des épiceries de quartier. Or, ces magasins n'ont pas de stocks. La grande distribution fonctionne aujourd'hui à flux tendus avec plusieurs approvisionnements par semaine.

Les risques pour Strasbourg et l'Eurométropole

• Pénurie

En cas de rupture des approvisionnements alimentaires (crise énergétique ou économique-financière), les magasins sont vides au bout de 3 à 4 jours et c'est le chaos !

- Les magasins sont rapidement dévalisés. Le phénomène est encore accéléré par celles et ceux qui constituent alors des stocks.

- Les habitant·e·s quitteraient rapidement la ville pour la campagne à la recherche de nourriture.

• Santé

- Ce que nous consommons aujourd'hui est en grande majorité issu de l'agriculture intensive chimique. Les intrants chimiques (pesticides, insecticides...) sont à l'origine de nombreuses et graves pathologies qui affectent les agriculteurs, mais aussi les riverains et les consommateurs. Et nos sols sont aujourd'hui gravement altérés. L'utilisation massive de fertilisants artificiels a rendu nos sols non fertiles, sans vie. Les principales victimes sont les vers de terre qui permettent à la terre de respirer, mais aussi les insectes et notamment les pollinisateurs (abeilles et papillons), et enfin les oiseaux.

- L'alimentation de nos enfants est catastrophique

Connaissez-vous la "liaison différée froide" ? Il s'agit du mode opératoire qui s'applique à l'ensemble des cantines de Strasbourg, comme c'est le cas dans la plupart des grandes villes de France. La réalisation des plats et leur consommation par nos enfants est espacée de plusieurs jours, période pendant laquelle ces plats sont conservés à basse température.

Les légumes et les fruits sont conditionnés dans du plastique et font de longues distances avant d'arriver dans une grande cuisine centrale située à Schiltigheim qui fournit l'ensemble des cantines scolaires. Les plats sont cuisinés, puis conservés au froid pendant 4 jours avant d'être acheminés vers les écoles dans des barquettes en plastique, puis réchauffés et servis à nos enfants. Pour qu'ils aient encore du goût, de toxiques additifs alimentaires sont utilisés.

Une ville comestible !

*Assurer notre sécurité alimentaire en relocalisant les approvisionnements (circuits courts) et en développant une véritable agriculture urbaine et péri-urbaine.
Privilégier une agriculture biologique pour préserver notre santé et celle de nos sols.*

Création de 6 grandes fermes urbaines bio dans Strasbourg

- Conversion de 6 des 9 parkings situés dans la ZIV (Austerlitz, HUS, Gutenberg, Petite-France, Bateliers, Saint-Nicolas et Broglie + Kléber et Tanneurs).

Création de grands potagers urbains bio avec des arbres fruitiers

- Conversion d'une partie des grands parcs (Orangerie, Citadelle, Heyritz, Pourtalès, 2 rives, PNU).
- Végétalisation massive des abords de l'A35 (interdiction de toute construction) avec des mini forêt et des potagers.
- Végétalisation de tous les toits plats de la ville pour les convertir en fermes urbaines ou mini-potagers.
- Densification de la ceinture verte avec des arbres fruitiers et des potagers.
- Ajout d'une dimension agriculture urbaine aux grands projets en cours (Coop, Manufacture, Hôtel des Postes).
- Soutien du tiers-lieu EurOasis (refuge de biodiversité, potager bio, restaurant bio, formations...)

Transformation de toutes les cours d'écoles en potagers bio

- Remplacement du macadam par de l'herbe et de la terre.
- Formation des enfants au maraichage bio.
- Création d'une cuisine dans chaque école afin d'y cuisiner les fruits et légumes du potager.
- Participation des enfants à l'élaboration d'un déjeuner par semaine (après la création d'une cuisine).

Relocalisation des approvisionnements et promotion des circuits courts

- Surtaxation des produits non locaux puis interdiction progressive de l'import et de la vente de tout produit alimentaire provenant de plus de 75 km.
- Remplacement des contrats d'exportation longue distance des maraichers et producteurs locaux par des contrats d'approvisionnement de Strasbourg et de l'Eurométropole.

Développement de l'agriculture péri-urbaine

- À l'échelle de l'Eurométropole et des communes voisines (Bas-Rhin + Bade-Wurtemberg)
- Achat par la ville et l'Eurométropole de terres péri-urbaines.

Conversion de l'agriculture urbaine et péri-urbaine chimique en bio

- Interdiction totale de la vente de pesticides dans tous les magasins de l'Eurométropole.
- Interdiction totale de l'utilisation de pesticides dans tous les champs et dans tous les jardins des particuliers.
- Accompagnement des agriculteurs·trices.

Assurer notre sécurité alimentaire est de la responsabilité de notre maire.

STRESS HYDRIQUE

La situation en France

Si, sur notre planète bleue, l'eau semble omniprésente, 97,5% de la quantité totale est de l'eau de mer impropre à la consommation humaine et à l'agriculture/élevage puisqu'elle est salée. L'eau douce, celle qui est potable ne représente que 2,5% ! Elle est présente sous différentes formes : 68,9% (des 2,5%) sous forme de glace, 0,3% dans les nappes phréatiques et 0,3% sous forme de précipitations, de rivières ou de lacs. L'eau douce est donc encore plus précieuse qu'on ne le pense. Rappelons que l'eau est à l'origine même de la vie sur Terre et que sans eau, un humain meurt en 48h.

Pourtant, l'utilisation que nous en faisons est complètement irrationnelle pour ne pas dire criminelle. En effet, nous utilisons 70% de cette eau douce pour l'agriculture/élevage, 20% pour l'industrie et seulement 10% pour la consommation humaine (logement et bureaux).

Nous nous sommes tellement habitué·e·s à son abondance, que nous avons perdu de vue qu'elle était fragile et pouvait devenir rare. Avec la multiplication des épisodes de canicule et l'intensification des sécheresses, nos cours d'eau sont de plus en plus malmenés, au point que certains se retrouvent régulièrement à sec, sans parler de nos nappes phréatiques qui, non rechargées, sont pendant de longues semaines en réelle souffrance.

Été 2019

10 communes de la Corrèze ont été alimentées par des camions citernes.

Été 2018

Le Doubs était à sec et le niveau du Rhin tellement bas qu'il était interdit à la navigation par endroits.

2017-2018

200 collectivités de l'Est de la France ont été concernées par des ruptures d'approvisionnement (Agence de l'eau Rhin-Meuse).

Les risques pour Strasbourg et l'Eurométropole

- **Pénurie**

Notre nappe phréatique est en souffrance depuis quelques années.

- **Santé**

Notre nappe phréatique, déjà polluée, est en danger du fait de l'enfouissement des déchets radioactifs de Stockamine.

Une ville économe en eau !

Lutter contre le gaspillage, réduire la consommation de notre bien le plus précieux au strict nécessaire vital afin de préserver nos réserves d'eau douce. Limiter au maximum la pollution de la nappe phréatique. Rendre l'eau facilement accessible lors des pics de chaleur.

Récupération maximale de l'eau de pluie pour préserver la nappe phréatique

- Installation de bassins de récupération dans l'espace urbain.
- Mise à disposition d'un volume d'eau hebdomadaire pour chaque ménage en fonction de ses besoins (surface du logement, jardin, piscine...).

Utilisation de l'eau de pluie quand la potabilité n'est pas indispensable

- Pour l'agriculture urbaine et péri-urbaine
- Pour le nettoyage urbain
- Pour le nettoyage des voitures dans les stations
- Pour l'arrosage des terrains de sport (Football, Tennis, Golf...)
- Pour l'arrosage des parcs publics
- Pour l'arrosage des jardins privés
- Pour le remplissage des piscines publiques et privées (sinon surtaxation)
- Pour le ménage des domiciles privés
- ...

Multiplication des fontaines et points d'eau pour rafraîchir la population l'été

Dans la rue, sur les places, dans les parcs et les aires de jeu pour les enfants.

Multiplication des WC publics économes en eau dans l'espace urbain

- Création de nouveaux sites en toilettes sèches.
- Remplacement de tous les WC publics existants en toilettes sèches.
- Gratuité absolue de tous les WC publics.
- Incitation (financière) des particuliers à remplacer leurs toilettes privées par des toilettes sèches.

Rationnement de l'eau douce

- Particuliers : 50 premiers litres gratuits par personne et par jour.
(Aujourd'hui la consommation française est de 150 litres d'eau par personne et par jour.)
- Évaluation de la quantité d'eau mise à disposition gratuitement pour les entreprises (agriculture, industrie, entreprises de services).

Préserver nos réserves d'eau en apprenant à économiser cette ressource si précieuse pour la vie.

PÉNURIE ÉNERGÉTIQUE

La situation dans le monde

Attention : Pénurie énergétique imminente !

L'énergie est le carburant de notre civilisation thermo-industrielle et le pétrole est l'énergie reine.

Le pétrole conditionne nos vies, de nos transports (personnes et marchandises) à l'approvisionnement alimentaire, en passant par notre agriculture industrielle, notre économie...

Or, le pétrole va connaître un déclin inéluctable dans les prochaines années et la fin est plus proche qu'on ne le pense.

- Le pétrole conventionnel a atteint son pic en 2006 (la moitié des stocks mondiaux avait alors été consommée) et pour le pétrole au global (conventionnel et non conventionnel) ce sera 2025.*
- Nous vivons déjà sans en être conscient une descente énergétique : Le train de vie mondial actuel correspond à un Taux de Retour Énergétique (TRE) de 12:1, c'est-à-dire que nous consommons un baril de pétrole pour en extraire 12. Aujourd'hui, le TRE mondial est de 15:1, il était de 100:1 aux États-Unis au début du XXème siècle. Dès que nous passerons sous les 12:1, notre niveau de vie va chuter...

Chaque Français-e utilise annuellement une quantité d'énergie (transports + agriculture + industrie + résidentiel) équivalent au travail que fourniraient 500 humains adultes en bonne santé travaillant 210 jours par an. Nous avons donc 500 esclaves énergétiques à notre disposition. Notre niveau de vie actuel n'est donc pas soutenable. Aucun roi, aucun empereur, aucun pharaon n'a jamais disposé d'autant d'esclaves.

Les prochaines années vont s'accompagner d'une chute brutale de notre niveau de vie.

Les énergies renouvelables ne sont pas une solution.

Leur puissance est bien inférieure à celle du pétrole. Et pour extraire les métaux rares indispensables à la fabrication des panneaux photovoltaïques, éoliennes et autres batteries électriques, mais aussi à celle de l'ensemble de nos appareils électroniques, nous avons besoin de pétrole. Sans oublier que ces métaux rares vont aussi devenir pénuriques. Le soleil et le vent sont bien entendu en quantité illimitée, mais pas les métaux rares. Bref, nous n'aurons pas assez de pétrole pour produire en quantité suffisante des énergies renouvelables susceptibles de compenser le déclin du pétrole et des autres énergies fossiles.

Quant à l'impact écologique de l'exploitation de ces métaux rares, il est dramatique. Si la pollution ne se fait pas chez nous, en France, elle existe quand même et contribue activement au réchauffement climatique. Or, nous vivons sur une toute petite planète.

Il va donc nous falloir apprendre à nous passer de plus en plus d'énergie.

Autant commencer à anticiper en limitant au maximum l'utilisation des véhicules thermiques, ce qui diminuera directement la pollution atmosphérique (comme nous l'avons vu pages 4 et 5.

Comme tout est lié, les tensions actuelles dans les pays producteurs de pétrole (Arabie Saoudite, Iran...) pourraient finir par avoir un impact sur la bourse. Or, un nouveau Krach est imminent (cf page 16), ce qui aura un impact sur les cours du pétrole et sur l'économie.

Les infrastructures électriques ne sont pas à l'abri de grandes pannes comme il s'en produit lors des incidents climatiques ou lors de dysfonctionnements au niveau des infrastructures. Et si une grande partie de notre énergie est nucléaire, il faut du pétrole pour approvisionner en uranium les centrales.

Enfin, lors de nos étés de plus en plus chaud, la question du refroidissement des centrales électriques va devenir cruciale les prochaines années.

Une pénurie énergétique pourrait déclencher une crise sanitaire grave.

En effet, sans énergie, plus d'approvisionnement des hôpitaux et des cliniques en médicaments et vaccins. Et sans électricité, tout l'appareillage médical (Radio, Scanner, IRM, respirateur artificiel...) s'arrête.

Les risques pour Strasbourg et l'Eurométropole

Pénurie énergétique, panne électrique, rupture technologique et crise sanitaire.

Une ville économe en énergie !

Lutter contre le gaspillage tout en préservant la biodiversité la nuit.

Habituer les habitants à utiliser moins d'énergie.

Préparer les habitant·e·s à une panne électrique majeure.

Réduction de l'éclairage urbain

- Réduction par 2 ou 3 du nombre de lampadaires.
- Orientation de l'éclairage vers le bas pour préserver la biodiversité (oiseaux, insectes).
- Allumage uniquement en fonction des passages (sinon, veilleuse ou extinction).

Interdiction totale de l'éclairage inutile la nuit

- Commerces (enseignes, vitrines, écrans...) entre 20h et 9h.
- Restaurants et hôtels entre minuit et 9h.
- Bureaux entre 20h et 8h.

Interdiction de tous les affichages lumineux

- Révision du Règlement Local de Publicité Intercommunal (RLPI)
- Affichage publicitaire rétroéclairé.
- Écrans publicitaires (Gare de Strasbourg, quai des bateliers...).
- Écrans à l'intérieur des vitrines des commerces.

Interdiction du déploiement de la 5G à Strasbourg

Interdiction de tous les climatiseurs en période de forte chaleur

Interdiction de tous les système de chauffage des terrasses l'hiver

Rationnement électrique progressif des logements

- Fixation d'un nombre d'heures par jour pour chaque ménage en fonction de la taille du logement, du nombre de personnes qui y habitent et de son occupation dans la journée.
- Rénovation thermique des logements les plus mal isolés.

Préparation des hôpitaux à la résilience énergétique

- Anticipation de toute rupture des approvisionnements en médicaments de l'industrie pharmaceutique.
- Anticipation de toute panne électrique de longue durée.
- Développement des compétences des médecins et du personnel hospitalier (médecine biologique et ancestrale : plantes médicinales notamment).

Anticiper la descente énergétique en modifiant nos modes de consommation.

ANÉANTISSEMENT BIOLOGIQUE

La situation dans le monde

La 6^{ème} extinction de masse

S'il y a bien un domaine dans lequel l'effondrement, déjà bien entamé, est visible, palpable, c'est celui de la biodiversité végétale et animale. Nous vivons la 6^{ème} extinction de masse du vivant. La dernière est celle qui a vu la disparition des dinosaures il y a 65 millions d'années. Elle fut provoquée par la chute d'une immense météorite au Yucatan (Mexique). **Aujourd'hui, l'unique origine de l'anéantissement en cours est humaine.** Le phénomène (avec aussi le réchauffement climatique entre autres) est tellement singulier que les géologues ont qualifié notre ère d'"Anthropocène", soit la première - et sans doute la dernière ère - portant le nom de l'une des espèces animales du vivant. **Les autres membres de la grande famille du vivant sont donc aujourd'hui les victimes de nos modes de vie toxiques et destructeurs. Ce sont nos otages.**

Notre responsabilité est grande. Il appartient aux générations présentes (nous), et non aux générations futures, de réparer les dégâts et cela commence déjà par un changement de comportement vis-à-vis des autres membres du vivant, les autres habitants de notre si belle maison, la Terre. **L'espèce humaine est une espèce animale parmi d'autres, en aucun cas supérieure. La Terre ne nous appartient pas, elle appartient à égalité à l'ensemble de ses habitants.** Les équilibres de la vie sont extrêmement fragiles. Nous les avons gravement altérés. Si nous ne changeons pas rapidement de manière radicale nos comportements, notre espèce disparaîtra au cours de ce XXI^{ème} siècle. Non, la technologie ne nous sauvera pas et nous n'aurons pas suffisamment d'énergie pour nous réfugier sur Mars ou ailleurs. Nous n'avons qu'une seule planète et nous devons en prendre soin.

Effondrement de la biodiversité végétale

Inutile de vous parler des forêts qui flambent aux quatre coins du monde. Les sols sont déjà très appauvris et la désertification s'étend. Enfin, plus grave encore, **le vrai poumon de notre planète, le phytoplancton, est en très mauvaise santé.** Ce plancton végétal fournit entre 50 et 85% de l'oxygène que nous respirons...

Effondrement de la biodiversité animale

Vous le savez sans doute, **60% des vertébrés sauvages** (poissons, oiseaux, mammifères terrestres et marins, amphibiens et reptiles) **ont disparu en à peine 40 ans au niveau mondial.** Le rythme est 100 à 1 000 fois supérieur que la moyenne !

Élevage intensif et surpêche mortifère

65 milliards d'animaux terrestres (2 000 animaux par seconde) et 950 milliards de poissons, soit plus de 1 000 milliards d'animaux terrestres et marins sont tués chaque année pour l'alimentation de 7,7 milliards d'humains !!! Les impacts de l'élevage intensif sont gigantesques : émission de gaz à effet de serre, réchauffement climatique, déforestation, destruction des habitats, pollution de la terre et de l'eau, acidification des océans et multiplication des zones mortes, immense consommation d'eau potable... Les dommages causés par la surpêche, et notamment la disparition des baleines et des requins, deux espèces clés dans l'équilibre des écosystèmes marins, menacent directement notre principale source d'oxygène. Inutile de vous faire un dessin, sans oxygène, la vie sur Terre s'arrête.

Exploitation animale

Enfin, de trop nombreux animaux sont exploités pour nous amuser et nous distraire (cirques et autres spectacles, zoos et aquariums) ou nous guérir (expérimentation médicale).

La situation à Strasbourg

Une nouvelle fois, montrons l'exemple, en mettant un terme à de nombreuses pratiques toxiques et criminelles. Adoptons également un comportement plus responsable et vertueux.

Une ville respectueuse du vivant !

Respecter la vie sous toutes ses formes, végétale et animale. Cesser toute exploitation animale dédiée à notre divertissement. Modifier en profondeur nos habitudes alimentaires afin de préserver la vie, de réduire les dommages collatéraux et de veiller à notre santé.

Interdiction absolue de couper un arbre

- Dans l'espace public et les jardins privés.
- Interdiction de la vente de sapins de Noël à Strasbourg et dans toute l'Eurométropole.

Généralisation de l'utilisation de papier recyclé

- Utilisation exclusive de papier de toilette recyclé.
- Utilisation exclusive de papier recyclé pour les imprimantes et toute autre utilisation privée, publique ou professionnelle (prise de note, les devoirs des enfants...).

Fermeture du Zoo et de la mini-ferme de l'Orangerie

Étude de la solution la plus adaptée à chaque espèce animale (réintroduction dans son milieu naturel, transfert dans un parc animalier en semi-liberté comme Sainte-Croix, autre solution)

Interdiction de tout spectacle exploitant des animaux non humains

Cirque, spectacle de rue...

Interdiction de toute expérimentation médicale sur des animaux non humains

Interdiction de la pêche dans les cours d'eau de Strasbourg

Rationnement progressif de la vente de poisson, de viande et de produits laitiers

Obligation pour chaque restaurant de proposer une carte à 50% vegan

- 50% des entrées, des plats et des desserts doivent être vegan (et non végétariens).

Passage de toutes les cantines à une alimentation 100% bio locale et 50% vegan

- 50% au minimum des plats doivent être vegan et 30% végétariens.

Végétalisation de la ville et de l'Eurométropole (détails en pages 7 et 9)

Limitation de la pollution atmosphérique (détails en page 7)

Réduction de l'éclairage urbain (détails en page 13)

Interdiction totale de l'éclairage inutile la nuit (détails en page 13)

Interdiction totale des pesticides (détails page 9)

Conversion progressive de l'agriculture urbaine & périurbaine chimique en bio (détails page 7)

Adopter des comportements plus respectueux des membres du vivant.

DÉCHETS

La situation dans le monde

Pollution plastique

- 300 millions de tonnes de plastique sont produites dans le monde chaque année. Sacs, pailles, touillettes, couverts, verres, emballages... la moitié est utilisée une fois avant d'être jetée et seule une infime part est recyclée.
- 8 millions de tonnes finit chaque année dans les océans, soit le contenu d'un camion poubelle déversé chaque minute

Pollution des mégots de cigarettes

- Chaque minute, 8 millions de mégots sont jetés dans le monde, 250 000 en France (40 milliards par an) !
- Un mégot met 15 ans pour se dégrader et pollue 500 litres d'eau... il contient en effet 4 000 substances chimiques (nicotine, phénol...).
- 66% des mégots finissent dans la nature, sur les trottoirs et dans les égouts.

La situation à Strasbourg

Pollution plastique

Aujourd'hui la pollution plastique est généralisée : dans nos rues, nos parcs, nos cours d'eau, nos océans et jusque dans nos organismes... C'est un véritable fléau qui impacte gravement la biodiversité, ainsi que notre santé.

Compost

Les composts publics ne sont ouverts que quelques heures par semaine. Les bénévoles qui s'en occupent sont débordé·e·s.

Déchets et mégots de cigarettes

Notre ville est une poubelle géante.

Nos trottoirs, nos rues, nos quais sont jonché·e·s de déchets et notamment de mégots.

Strasbourg est sous-équipée en poubelles de rue. Et les cendriers urbains sont quasiment inexistant.

Une ville zéro déchets & zéro plastique !

*Nous débarrasser une fois pour toutes du plastique. Profiter d'une ville enfin propre.
Faire du tri et du recyclage des déchets une fierté de la ville*

Transformation de l'incinérateur en méga centre de tri et de recyclage des déchets

Accompagnement des habitant·e·s pour les former au tri

Mise en place d'une tarification incitative du ramassage des déchets

- Fixation d'un tarif forfaitaire pour un poids donné par habitant·e.
- Dégressivité sous le poids et surtaxation au-dessus du poids.

Généralisation du Compost urbain

- Création d'une équipe dédiée à la récolte du compost au niveau des sites de compostage urbain.
- Mise à disposition de tous les immeubles, de tous les restaurants et de tous les commerces alimentaires de poubelles à compost afin de généraliser la pratique.
- Récolte au domicile comme pour les autres déchets.

Interdiction du plastique à usage unique

- Interdiction totale des pailles, touillettes, gobelets, bouteilles, couverts, doggy bags des restaurants, petites cuillères des glaciers...
- Remise en service de la consigne sur les bouteilles en verre.

Généralisation des poubelles de tri dans les rues

- Multiplication des poubelles.
- Remplacement des poubelles simples par des poubelles de tri.

Collecte et recyclage des mégots de cigarettes

- Multiplication des cendriers urbains collecteurs de mégots pour recyclage.

Systématisation de la réparation des appareils électroménagers

- Interdiction du remplacement d'un appareil ne fonctionnant plus par un appareil neuf si la réparation est possible.
- Développement des effectifs de l'entreprise Envie qui répare les appareils tout en favorisant la réinsertion sociale.

Faire de Strasbourg la championne en Europe du tri des déchets.

CRISE SOCIALE

La situation en France

Mal logement

- 4 millions de personnes sont sans abri, mal logées ou sans logement personnel.*
- Le nombre de personnes sans domicile fixe (SDF) a augmenté de 50% en France en 10 ans (2001-2012).*
- 33 000 personnes environ sont sans abri et vivent entre la rue et les dispositifs d'accueil d'urgence
- 3 000 personnes meurent dans la rue chaque année.**

Migrants

250 000 migrants arrivent chaque année en France, la moitié demande le Droit d'asile. Ce nombre va exploser dans les prochaines années puisque l'ONU prévoit entre 250 millions et 1 milliard de migrants climatiques d'ici 2050.

Violences urbaines et profond mal-être

Le vivre-ensemble est mis à mal et la violence de plus en plus présente. Avec régulièrement des explosions d'un niveau inédit. Les débordements parisiens du mouvement des Gilets Jaunes illustrent cette triste réalité. Mais cette violence n'est que le symptôme visible d'un mal plus profond qui gangrène notre société : le développement des inégalités. Inégalités qui génèrent pour ceux qui les subissent un sentiment d'exclusion, d'injustice, et donc de colère. Lorsque les frustrations sont trop fortes, la colère dégénère en violence. A forcé aussi de ne pas être entendue. La première des violences, c'est d'être victime de ces inégalités. Et ce dès le plus jeune âge, avec une stigmatisation dont il est bien difficile de s'extraire. Une stigmatisation liée à ses origines, au quartier dans lequel on vit, au niveau d'instruction de ses parents. Autant de déterminismes sociaux contre lesquels il nous faut lutter.

Pendant longtemps, il existait en France un ascenseur social qui fonctionnait bien et permettait aux enfants d'ouvriers de se forger par le mérite un parcours jusqu'aux plus hautes catégories socio-professionnelles. Mais force est aujourd'hui de constater que l'ascenseur social ne fonctionne plus. Au fil des réformes de l'Éducation Nationale, la formation des enseignants s'est dégradée, se conjuguant à des méthodes inadéquates. Les classes se sont surchargées, avec des profils d'élèves de plus en plus disparates et des moyens pour les enseignants de plus en plus restreints. Aujourd'hui, la réussite scolaire des enfants – qui conditionne en grande partie leur réussite et simplement leur capacité à s'insérer socialement – est fonction de l'investissement de leurs parents et de la capacité de ceux-ci à les accompagner dans leurs apprentissages. La maîtrise de la langue française par les parents est par exemple une donnée déterminante. Réussir n'est donc plus une question de mérite ou d'intelligence, et c'est un constat terriblement cruel. Une violence révoltante infligée aux enfants. Et qui a de quoi sacrément leur « foutre la haine » en grandissant.

L'école était aussi traditionnellement le lieu de transmission des valeurs de la République, autour desquelles se construit la nation. Mais est-elle encore en mesure de jouer ce rôle ? La liberté trop souvent est interprétée comme la possibilité de faire ce que l'on veut et ne s'arrête plus « là où commence celle des autres », l'égalité est dans les faits cruellement remise en question, et la fraternité s'effrite peu à peu à force d'inégalités justement. Quant à la laïcité, valeur majeure et condition impérative du vivre-ensemble, elle est fortement mise à mal avec la montée de communautarismes religieux exacerbés. Et que dire alors de l'égalité entre hommes et femmes ? Dans ce contexte, la nécessité d'une éducation à la citoyenneté ne fait aucun doute, et doit être une mission partagée entre tous les acteurs intervenant auprès de la jeunesse.

Il faut encore ajouter à cela l'explosion des nouveaux médias qui, bien qu'ils soient aussi un outil d'ouverture à la connaissance, se révèlent être essentiellement, par l'usage massif qui en est fait par la jeunesse, un outil de nivellement vers le bas de la pensée et de la capacité à réfléchir. Ceux-ci en effet s'avèrent véhiculer des modèles pervers reposant sur la puissance de l'image : la réussite facile, le culte de l'argent, la non-confrontation à l'adversité, la banalisation de la violence, le sexisme ordinaire, la consommation comme idéal pour ne citer que cela. Mais ne peut-on pas affirmer qu'il y a dans l'omniprésence des écrans et de ce qu'ils véhiculent une réelle menace pour notre jeunesse ? Qu'en est-il du libre-arbitre à l'heure où ces technologies de l'information distillent massivement toutes sortes de prêt-à-penser anxigènes et érigent le divertissement en manière d'exister, pour au final surtout isoler les gens et stimuler tragiquement l'individualisme ?

Aussi l'éducation, au sens large, doit-elle être une priorité. Il est véritablement urgent de prendre soin de nos enfants et des familles dans lesquelles ils grandissent. Urgent de rétablir une réelle égalité des chances et de donner à notre jeunesse les moyens d'apprendre à penser par soi-même. Il en va de l'avenir de notre démocratie. Ce n'est que de cette manière qu'on pourra réellement lutter contre le malaise social et la violence qui en découle. Et qu'on pourra se donner les moyens d'inventer une nouvelle manière de faire société.

La situation à Strasbourg

- 500 personnes environ dorment dans la rue à Strasbourg
- Les événements de la nuit de la Saint-Sylvestre à Strasbourg sont la conséquence du même sentiment d'injustice, d'exclusion, de colère.

*Source : 22^{ème} rapport sur l'état du mal logement en France, Fondation Abbé Pierre.

**Source : Institut de la veille sanitaire - 2015

Une ville fraternelle !

Protéger et accompagner les plus démunie·e·s. Développer la citoyenneté et l'entraide dans les quartiers. Promouvoir l'égalité, neutraliser la violence et aller vers un vivre-ensemble apaisé. Proposer une (ré)insertion via des activités valorisantes concourant à la transformation écologique de la ville.

Création de 3 grands Hôtels pour sans-abris

Conversion de 3 des 9 parkings situés dans la ZIV (Austerlitz, HUS, Broglie ou Kléber) parmi ceux qui sont hors de terre.

Récupération et distribution de tous les invendus alimentaires

- Mise en place d'une collecte quotidienne auprès des restaurants, magasins, marchés et producteurs locaux.
- Création de surfaces de mise à disposition dans les différents quartiers de Strasbourg et les différentes communes de l'Eurométropole.
- Distribution quotidienne aux plus démunie·e·s (SDF, personnes sous le seuil de pauvreté, étudiant·e·s en grande précarité).

Réinsertion des plus démunie·e·s au service du bien commun

(sans-abris, personnes vivant sous le seuil de pauvreté, chômeurs de longue durée, jeunes des quartiers sans activité)

- Végétalisation (Aménagement des potagers urbains, plantation et gestion des forêts urbaines, végétalisation des rues, des places, des quais).
- Agriculture urbaine (Création des fermes urbaines, formation aux métiers de l'agriculture urbaine).
- Mobilités douces (Formation à la conduite de cyclobus et de vélos taxi, conduite des flottes de cyclobus et vélos taxi, livraisons en vélos cargo).
- Valorisation des déchets (Formation au tri des déchets, Travail au sein du grand centre de tri, appui des équipes en charge du compost).
- Vie de quartier (conciergerie de quartier sur le modèle de Lulu dans ma rue).
- Réparation des appareils électro-ménagers afin de lutter contre l'obsolescence programmée et la surconsommation.

Versement d'une allocation universelle (1 000 euros / mois)

- À toutes les personnes sans aucun revenu et à toutes les personnes en grande précarité (sans abris, chômeurs de longue durée, personnes au RSA).
- Aux étudiant·e·s en situation de précarité.

Mise en place d'un cordon sanitaire autour de notre jeunesse

- Soutien à l'éducation et à la parentalité, sport, accès à la culture, soutien scolaire pour tous...).
- Développement de la citoyenneté dès le plus jeune âge en apprenant à nos enfants à sortir des conditionnements et des déterminismes pour développer le « penser par soi-même » (prévention écrans, philo...), ce qui permettra de lutter contre les racines-mêmes de la violence et notamment de prévenir la radicalisation et donc les risques terroristes.
- Travailler à plus d'égalité pour prévenir l'émergence de la haine (conséquence de mal-être) et aller vers un vivre-ensemble apaisé.

Développement des solidarités et des dynamiques d'échanges au niveau des quartiers

- Apprendre à se connaître, à vivre-ensemble, pour développer entraide et solidarité afin de pouvoir être plus forts lorsque surviendra la catastrophe. La fraternité est notre meilleure arme pour faire face à l'adversité !

Mettre l'écologie au service du social et le social au service de l'écologie.

FINANCE & ÉCONOMIE

La situation en France et dans le monde

Une nouvelle crise financière

Le prochain Krach boursier est imminent. Son ampleur est annoncée comme potentiellement 10 fois plus grave que la crise de 2007-2008 (subprimes). Tous les spécialistes, de Christine Lagarde, ancienne Présidente du FMI à Gaël Giraud, ex-chef économiste de l'AFD (Agence Française pour le Développement), en passant par Georges Ugueux, l'ex N°2 de Wall Street* ... sont unanimes : les dettes publiques et privées ont atteint des niveaux qui ne sont plus soutenables. Quant à la dette des étudiants américains, elle est comparable au risque représenté par les subprimes avant la crise de 2007.

Et comme pour ne rien arranger, les principales banques sont systémiques, c'est à dire qu'elles cumulent une activité de détail/dépôt (l'économie réelle animée par les particuliers et les petites entreprises) avec une activité d'investissement/spéculative (l'économie virtuelle). Cette réalité de ces banques "to big to fail" (trop grandes pour s'effondrer) ou "to big to jail" (trop grandes pour que leurs dirigeant·e·s aillent en prison) accroît formidablement la fragilité du système financier mondial. En France, les quatre principales banques - Société Générale, BNP Paribas, Crédit Agricole et BPCE - sont systémiques et les trois premières sont cotées en bourse. Et c'est bien avec notre argent, celui que nous déposons ou celui que nous empruntons – l'emprunt est le principal moyen de création monétaire - qu'elles jouent sur les marchés financiers en prenant des risques ahurissants, notamment sur les activités les plus destructrices en soutenant l'extraction des énergies fossiles ou sur les ressources les plus précieuses en spéculant sur les cours du blé ou du riz...

Une nouvelle crise économique

Toute nouvelle crise financière débouche inéluctablement sur une crise économique. Mais, celle-ci pourrait aussi être déclenchée par d'autres événements comme une pénurie énergétique et l'augmentation du prix du baril de pétrole, un conflit géo-politique, une épidémie grave, un mouvement social encore plus intense que celui des Gilets Jaunes ou celui de la grève contre la réforme des retraites, ou encore une sortie précipitée de l'euro. Et oui, après le Brexit, d'autres pays pourraient être tentés de sortir de la monnaie unique. Notamment l'Italie. Or, l'économie italienne est celle qui est la plus en concurrence avec la nôtre. En restant dans la zone euro, la France serait trop en difficulté. Notre pays pourrait alors être contraint de quitter la zone euro à son tour.**

La situation à Strasbourg

- Faillite des 3 principales banques françaises systémiques et cotées en bourse : BNP-Paribas, Société Générale et Crédit Agricole.
- Perte des fonds sur les comptes courants et des économies sur les comptes d'épargne
- Plus d'argent aux guichets, ni en ligne...
- Dévaluation de l'Euro

*Source : Livre "La descente aux enfers de la finance" de Georges Ugueux

**Source : Émission Thinkerview du 16 janvier 2019 avec 3 experts financiers.

Une ville indépendante !

Assurer la souveraineté economico-financière de la ville et de l'Eurométropole. Anticiper le prochain Krach boursier et la prochaine crise économique associée. Gagner notre indépendance financière et économique pour ne pas être tributaire de la finance et de l'économie mondiales.

Choix d'une monnaie locale indépendante, non indexée à l'euro

- Désindexation du Stück de l'euro ou création d'une nouvelle monnaie à l'échelle de l'Eurométropole.

Création d'une banque municipale et/ou eurométropolitaine

- Obligation pour tout·e habitant·e de l'Eurométropole d'y avoir un compte courant.
- Possibilité pour la ville de créer de la monnaie et donc de débloquer de nouveaux budgets pour financer sa mutation écologique.

Versement d'une partie des rémunérations dans cette monnaie

- Versement directement sur les comptes courants au sein de la banque locale.
- Incitation des entreprises pour la mise en place de ce double versement ou du versement unique dans la nouvelle monnaie.
- Généralisation pour les rémunérations des agents de la ville, de l'Eurométropole, des différentes communes et des élu·e·s.
- Anticipation de la faillite possible de l'une ou de plusieurs des grandes banques systémiques françaises. Cotées en bourse, le Crédit Agricole, BNP-Paribas et la Société Générale cumulent une activité de détail/dépôt (l'économie réelle animée par les particuliers et les petites entreprises) avec une activité d'investissement/spéculative (l'économie virtuelle).

Promotion des échanges économiques dans cette monnaie au sein de l'Eurométropole

- Stimulation de l'économie locale, Soutien du commerce de proximité et des circuits courts.
- Anticipation de la prochaine crise économique majeure.

Versement d'une allocation universelle (1 000 euros / mois)

- À toutes les personnes sans emploi Chômeurs inscrits à Pôle emploi + personnes au RSA + personnes sans aucun revenu + SDF (avant qu'ils aient un logement fourni par la ville).
- Aux étudiant·e·s en grande précarité.